

Journal de bord : mars 2014

07 mars :

Après le marché aux légumes, l'atelier cuisine, la solderie et le repas (soupe aux poireaux, rôti de porc, chicons, pommes de terre nature, plateau de fruits), nous avons tenu notre **réunion participative** : D'abord, nous avons rassemblé les infos sur les démarches en vue de trouver un local. Chacun a apporté sa petite idée, des numéros de téléphones, des pistes.

Suite à une rencontre avec la responsable de la bibliothèque, nous savons désormais qu'il est possible d'y organiser certaines de nos activités : des réunions, du théâtre, mais le local n'est pas libre tout le temps. Il faudrait donc jongler avec les disponibilités. Une activité supplémentaire pourrait être organisée autour de la lecture. Madame Alvin nous recontactera à ce propos.

Suite à l'invitation du RWLP, nous allons participer à la manifestation organisée par la FGTB contre les exclusions du chômage. Nous partirons en train, jusqu'à Jambes.

10 mars :

Nous avons participé à l'action contre les exclusions du chômage devant l'ONEM de Jambes. Les travailleurs de Saint-Gobain étaient très en colère. Ils ont lancé des œufs sur la façade de l'immeuble de l'ONEM. Invités par un responsable de la FGTB, nous avons participé, l'après-midi, à la conférence-débat qui avait lieu à la CGSP, avec des bourgmestres des 4 partis au pouvoir et 1 président de CPAS. Chaque intervenant a expliqué la position de son parti sur le sujet, ainsi que l'impact de la mesure sur le budget des communes. Un responsable syndical leur a demandé de se positionner par rapport à la demande de retrait de la loi sur la limitation dans le temps du chômage des jeunes. Certaines communes ont déjà adhéré à cette demande du syndicat. D'autres ne le feront pas. Les questions des syndicalistes ont mis à mal certains orateurs. Le président du CPAS de Namur a fourni des chiffres et expliqué pas mal de problèmes. La question aiguë des refus d'aide de la part de CPAS a été également soulevée, avec beaucoup d'émotion. Nous avons profité du voyage de retour pour débriefer notre journée.

14 mars :

Outre les habituelles activités (marché aux légumes, atelier cuisine, solderie, repas avec potage, cuisse de poulet, compote pommes de terre, crème chocolat), nous avons tenu une **réunion participative** :

- D'abord, nous avons fait le point sur la recherche d'un local.

- Ensuite, nous sommes longuement penchés sur la composition du parlement européen.

Nous avons analysé les alliances, les principales idéologies politiques des différents partis. Nous avons aussi repéré où se situent nos députés dans cet échiquier européen.

Certaines remarques sont d'emblée apparues évidentes :

- Le parlement européen est majoritairement à droite.
- Le plus gros parti est le PPE, composé des Démocrates chrétiens, les partis de

Merkel, Sarkozy, Berlusconi (une partie de son parti est encore plus à droite) et même le hongrois Orban. Notre Cdh fait partie du PPE, de même, bien évidemment que le CD&V.

- Les Verts européens sont associés à des partis régionaliste dont la NVA ! Des militants écologistes ont été interpellés sur cette alliance surprenante. Jusqu'à présent , aucun n'a encore répondu. À suivre !
- Les libéraux au sens strict ne représentent que 11 % du parlement et pourtant tout le monde s'accorde à dire que la politique européenne est libérale. Pourquoi ?

Le parlement européen n'est pas le seul pouvoir européen :

- Le Conseil est très puissant. Il est composé des chefs des États membres. Son centre de gravité varie donc en fonction des résultats des élections nationales.
- La Commission (le gouvernement) est composée de 28 Commissaires (des ministres), un par État membre. Le président est choisi par le Conseil. Ce choix est soumis à l'approbation du parlement. En accord avec le Conseil et sur base des recommandations des États membres, le président propose les membres de son collège. Les candidats sont soumis à des entretiens dont le but est de vérifier leurs compétences, un peu comme pour un entretien d'embauche. Le parlement approuve l'ensemble du collège par un vote. La commission peut être dissoute par le parlement, mais à la majorité des deux-tiers. Par contre, le président peut mettre fin au mandat d'un commissaire.

La "troïka", le vrai pouvoir européen ?

En réalité, ces organes de pouvoir européens ne sont pas les seuls aux commandes. Le FMI (Fonds monétaire international) et l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement économiques) influencent très fort les décisions. On peut dire que ces organisations soumettent les pouvoirs politiques à de véritables injonctions, avec sanctions en cas de non-respect des normes financières et de libre-échange.

Que peut le parlement européen face à ses partenaires de la Troïka ? Que veut le parlement européen ?

La réponse à ces questions se trouve dans la composition du parlement et c'est nous, les électeurs de toute l'Europe qui sommes responsables de sa composition. C'est donc à nous, citoyen européens, de savoir quelle politique européenne nous voulons ?

Le parlement européen est majoritairement à droite :

- Qu'est-ce que ça implique ? Quelle est la différence entre la droite et la gauche ?
- Qu'est-ce que le libéralisme ? Que peut-on lui opposer ?

La première réponse, celle qui est sortie spontanément est sans surprise : La gauche, c'est pour aider les petits. La droite, c'est pour aider les gros. Ce n'est pas si simple, car nous ne pouvons dissocier les notions de gauche-droite de celle de libéralisme-socialisme. Avançons donc par vagues : Qu'est-ce que le libéralisme ?

- C'est pour les gros !
- C'est faire ce qu'on veut.
- C'est la liberté
- C'est quand on ne respecte pas la loi.
- Non, c'est quand il n'y a pas de loi.

- Non, vous n'y êtes pas ! Le libéralisme, c'est la liberté d'entreprendre, sans être tout le temps em* par des tracasseries administratives et écrasés par des taxes.
- Eh ! Les libéraux, c'est ceux qui écrasent les petits.
- Bon. Et il n'y a que les libéraux qui pratiquent le libéralisme ?
- Non. On a vu qu'à l'Europe, ils ne sont pas nombreux et pourtant l'Europe est très libérale.
- Ça veut dire quoi "l'Europe est très libérale" ?
- Ça veut dire que Mittal est venu ici et qu'il a détruit notre sidérurgie.
- Les socialistes ne valent pas mieux. Ils l'ont laissé faire.
- C'est à cause de l'Europe !
- Qui a choisi le parlement européen ?
- C'est les gens qui ont voté pour Merkel !
- C'est vrai, on ne se rend pas compte : Si on vote pour un Cdh un peu à gauche, on donne du pouvoir à des gens comme Merkel...
- Oui, mais les socialistes, ça ne vaut pas mieux. Y qu'a voir en Belgique !
- En Belgique, les socialistes ne sont pas seuls au gouvernement. Ils sont même minoritaires, à cause de la réforme de l'État qui a exigé une majorité des deux-tiers. Les libéraux qui avaient perdu des voix aux élections se sont retrouvés à mener la danse. Tout ça à cause de la réforme voulue par les Flamands. Dans le fond, ceux qui veulent une politique de droite ont facile : Il suffit de mettre dans la tête des Flamands que la Wallonie profite d'eux...
- C'est bien ce que je dis : Ça ne sert plus à rien d'aller voter.
- Si tu ne va pas voter, tu donnes de la force aux autres, à ceux qui ne pensent pas comme toi.
- C'est pas facile de savoir pour qui voter. Moi, je préfère voter pour quelqu'un que je connais.
- Au niveau local, ce n'est pas le même qu'à l'Europe.
- À l'Europe, par exemple, si on vote pour un progressiste de gauche comme Rolin, on envoie un député dans l'escarcelle de Merkel. Il faut bien réfléchir où va notre voix en fin de compte. Si nous voulons du changement, en poussant l'Europe à gauche, il faut voter à gauche et pas pour un homme, même très sympathique et très bien, mais qui siègera à droite. Pour voter à l'Europe, nous devons savoir avant tout quelle politique nous voulons mettre de l'avant.

Quelle est la différence entre le socialisme et le libéralisme ?

- Le libéralisme favorise le développement par le mérite et la responsabilité individuelle. Il place l'individu avant la société.
- Le socialisme favorise le développement collectif, la solidarité et l'égalité en droits. L'individu est considéré comme élément de la société.
- Le libéralisme favorise le développement personnel, en considérant que la société en tirera profit par les effets de ce développement, par les retombées.
- Le socialisme favorise le développement de tous en considérant que chacun doit contribuer au fonctionnement de la société en fonction de ses moyens.

21 mars :

Marché aux légumes, atelier cuisine, solderie, Repas : Potage légumes verts, côtes de porc, choux-fleur à la crème, pommes de terre nature, pommes. Visites de locaux, préparation de la manifestation européenne du 04 avril : la vidéo « Une autre Voie pour

l'Europe » de la CES a tourné en boucle sur un des ordinateurs. **Réunion participative** : à partir des projections financières et des besoins, nous avons discuté et décidé concernant la location d'un local dans le privé : choix du local, modalités de location.

28 mars :

Marché aux légumes, atelier cuisine, solderie, Repas : Potage potiron, potée au poireaux, pain de viande, pommes de terre nature, pommes.

Réunion participative :

Préparation de la manifestation européenne du 04 avril :

Nous n'allons pas manifester contre l'Europe, mais pour une Europe meilleure, pour participer à la construction d'une Europe sociale. Comment ?

- En dénonçant le dumping social qui met les travailleurs européens en concurrence et menace la sécurité sociale.
- En réclamant des conditions égales partout en Europe, non pas en nivelant vers le bas, mais en amenant tout le monde aux meilleures conditions de vie.
- En exigeant la fin des inégalités, une fiscalité plus juste pour tous et sans possibilité de dumping fiscal et une véritable lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.

Nous voulons une Europe pour les peuples, avec les peuples et qu'on en finisse avec le pouvoir exclusif de la Troïka (FMI, OCDE, UE) au service exclusif de la haute finance.

Nous souhaitons aussi soutenir le syndicalisme européen.

Illustration de la CES (Confédération européenne des Syndicats) :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=rKCpjCevb14

Après ces réflexions très motivées, nous avons pris une décision radicale concernant le tarif dégressif de la solderie : Vu les triches, le tarif sera dorénavant unique, le même pour tout le monde. C'est la solidarité qui y perd, mais dans le cadre de cette activités, la priorité va au respect des règles définies par notre partenaire. Tout excès fera l'objet de sanction via des suspensions, comme au foot !

La réunion s'est terminée par un jeu de rôle très amusant : les partis politiques ont fait face au premier ministre à propos de l'exclusion des jeunes du chômage. Une impro digne de nos meilleurs moments de théâtre !

Le premier ministre explique sa demande au parlement : Obligé de sauver le pays, à la demande du roi, il a fait des concessions à l'encontre de ses convictions. Il a mordu sur sa chique pour former un gouvernement capable de mener à bien la réforme de l'État exigée par le Flamands. Mais ça a été trop loin. Certains partis ont profité de la situation pour exiger de faire passer leur programme. Impossible de se passer d'eux, à cause de la nécessité d'avoir une majorité des deux-tiers pour changer la constitution et sauver le pays. Mais maintenant que c'est fait, maintenant qu'il a retrouvé sa liberté de simple politicien, juste avant les élections, il veut faire supprimer la loi qui lui pèse le plus : celle sur l'exclusion des jeunes chômeurs...

Représentant chacun un parti, nous avons joué au parlement et discuté la demande du premier ministre... Dur, dur ! Il n'avait pas une majorité suffisante. Il n'a pas pu abroger la loi qui mine sa conscience. Il a démissionné ! Dans notre fiction, nous voici donc à nouveau sans gouvernement, mais ce n'est pas grave, puisqu'il va y avoir les élections... Quelle majorité vont-elles nous apporter demain ?

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)